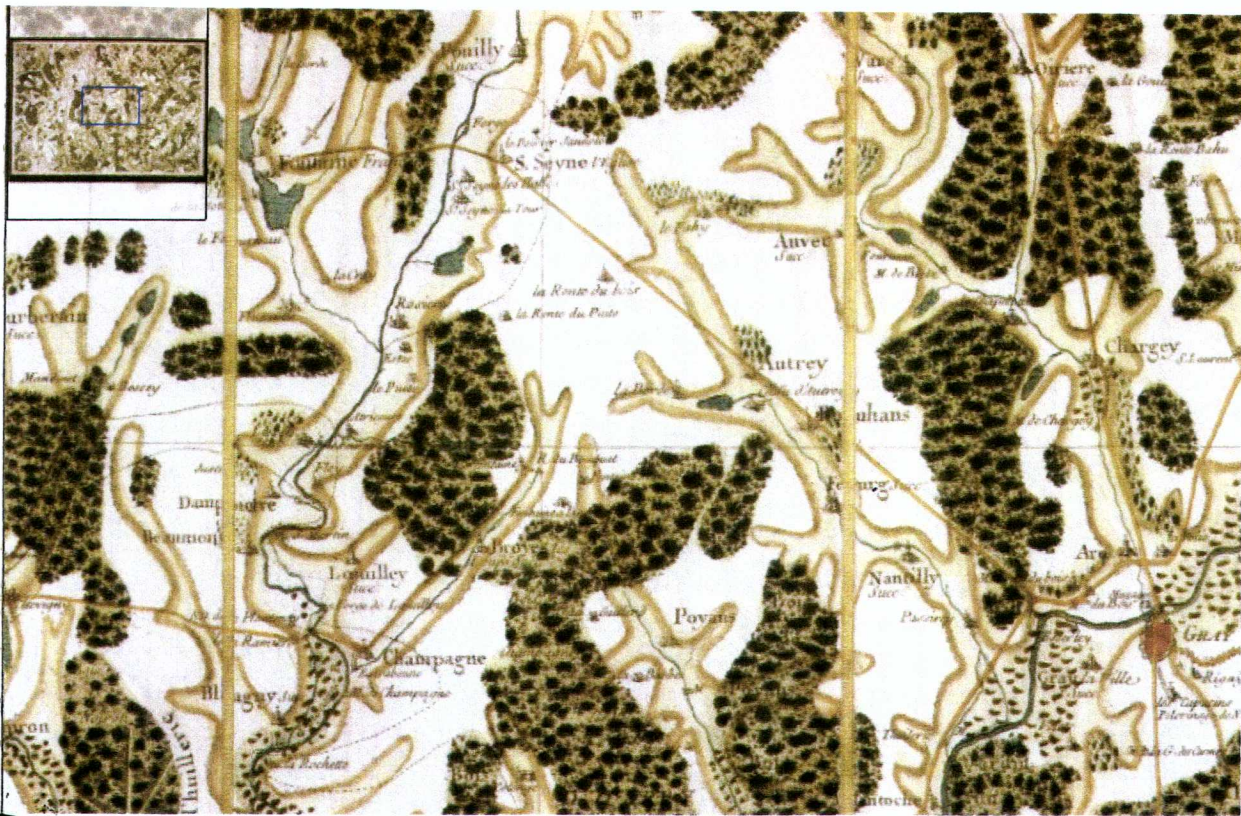




Les secrets des lieux d'Autrey



SIGNES CONVENTIONNELS	
CHEF-L. DE DÉP. ^t	Route de Poste aux let.
CHEF-L. D'ARROND. ^t	Relais de P ^{te} aux Ch ^{es}
CHEF-L. de Canton	Routes Nat. et Dép. ^{tes}
Commune	Chem. de g ^{de} communica ^{tion}
Hameau	et Route auxiliaire
Limite de Départem ^{ts}	Chemin vicinal
d'Arrond ^{is}	Chemin de Fer
de Canton	Canal

PRODUCTIONS, INDUSTRIE ET COMMERCE

Le Sol du Dep^{ts} de la H^{te} Saône produit du Seigle, de l'Orge, de l'Avoine, du Maïs, du Sarrasin, du Millet, des Pommes de terre; en général les Cereales sont très abondantes et les vignes garnies de vignes et de rais. On élève des chevaux, des ânes, des porcs et des boeufs à cornes et à laine. Le Commerce favorisé par la Saône consiste dans les productions du pays qui sont nombreuses, notamment des vins, des bois, des chev^{aux} du bétail et des mines de fer. L'Industrie Manufacturière consiste en Forges pour le fer et l'acier, Martelés, Fonderies, Plâtres, Tôleries, manufactures de Porcelaine, Distilleries, Fabriques de Toiles peintes, Tisserie de coton, Fileries, Tisseries et Brigueries; Blanchisseries, Teintureries, Verreries, Moulins à huile, à tan, à foulon, à papier et surtout à farine. Le beurre et les fromages du bassin de Saône sont renommés. Cèdres à fer d'un g^{de} produit.

Echelle en Lieues de Poste.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

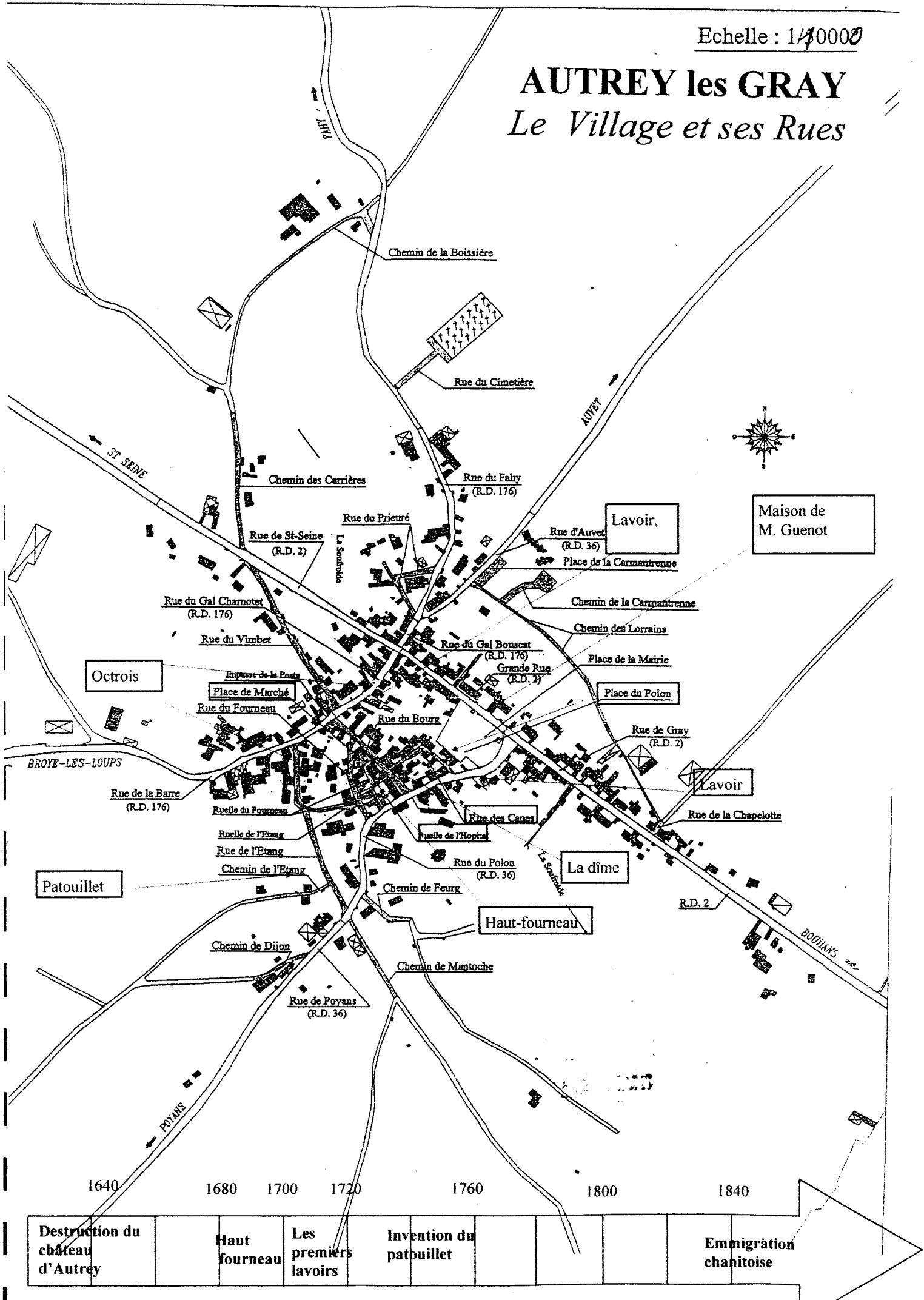
en Kilomètres.

Carte de 1852
Edition 2012

Echelle : 1/10000

AUTREY les GRAY

Le Village et ses Rues



1640	1680	1700	1720	1760	1800	1840
Destruction du château d'Autrey	Haut fourneau	Les premiers lavoirs	Invention du patouillet			Emmigration chanitoise

Mr GUENOT

Qui était monsieur Guenot?

Stéphane Guenot était un ancien officier de l'armée Napoléonienne. Il a acheté des terres au Mexique en 1832. Il était originaire d'Autrey-les-Gray. L'émigration chanitoise a eu lieu au Mexique de 1831 à 1861. Il rêvait d'installer un phalanstère au Mexique.

Qu'a-t-il fait ?

Phalanstère : (du grec Phalanx, formation militaire rectangulaire) est un regroupement organique des éléments considérés nécessaires à la vie harmonieuse d'une communauté appelée la Phalange. C'est un ensemble de logements organisés autour d'une cour couverte centrale, lieu de vie communautaire.



Entre 1831 et 1861, 600 émigrants originaires de Champlitte et de Vingeanne sont partis au Mexique. Les Chanitois, suite à une récolte anéantie par des gelées successives et qui ont vu



leurs vignes ravagées par le phylloxera sont prêts à écouter cet homme qui promet une terre fertile, un excellent climat et une abondance de richesses. Le 19 septembre 1833, 98 personnes montent dans le bateau « l'Aigle Mexicain » dont 35 chanitois : 17 adultes et 18 enfants. Les voyageurs arrivent 4 mois plus tard après une traversée difficile et une épidémie de choléra.

Entre 1880 et 1900 la population augmente rapidement, de 800 à 1200 habitants car beaucoup d'émigrants renoncent à la nationalité française pour pouvoir disposer de leur propriété foncière en tant que citoyen mexicain. L'intégration



photographie de Jicaltepec à la fin du 19ème siècle

culturelle a été lente et les pratiques traditionnelles franc-comtoises sont encore très ancrées pendant toute la première moitié du 20ème siècle. D'autres Français sont partis au Mexique au 19ème siècle : ils viennent de Barcelonnette dans la vallée de l'Ubaye. Ils se sont installés en 1812 à Mexico.

Là-bas, ils ont créé de nombreux magasins, un réseau de représentants dans tout le pays et des comptoirs d'achats.



Paris, 1850. — Le lavoir de Bagneux à Paris (collection
Musée d'Art et d'Histoire de Paris).

Le lavoir

Un lavoir est un bassin public alimenté en eau naturelle et les femmes y lavaient le linge.

Il a été introduit en France, par le courant hygiéniste du 18^e siècle.

A Autrey-les-Gray

Le premier lavoir se trouve rue du Polon, au coin de la place de la mairie et le deuxième se trouve rue du Général Chanotet et tous les deux sont alimentés par la Soufroide.

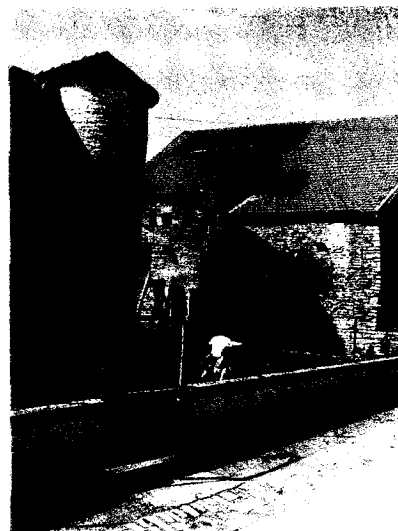


Octroi



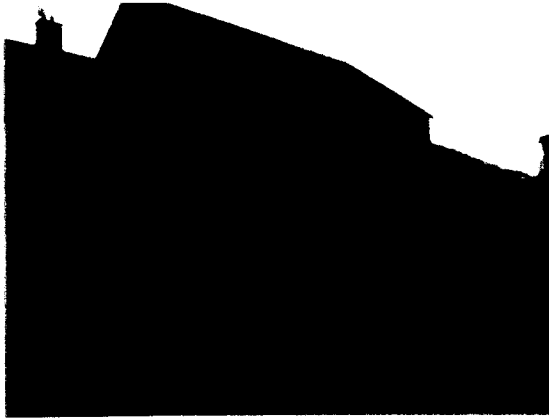
Un octroi est un bâtiment se situant à la sortie du village. Quand les habitants sortaient ou entraient, ils devaient payer une taxe. Ceux qui ne voulaient pas payer la taxe étaient mis en prison. S'ils n'avaient pas d'argent, ils devaient payer en nature.

Quand ils payaient une taxe, les gens dirigeant l'octroi, descendaient le pont-levis pour que les gens puissent passer.



Exemples de taxes : s'ils cuisaient deux pains ils en donnaient un au seigneur, quand un paysan avait 13 gerbes, il donnait la 13^{ème} au seigneur.

Les hauts fourneaux



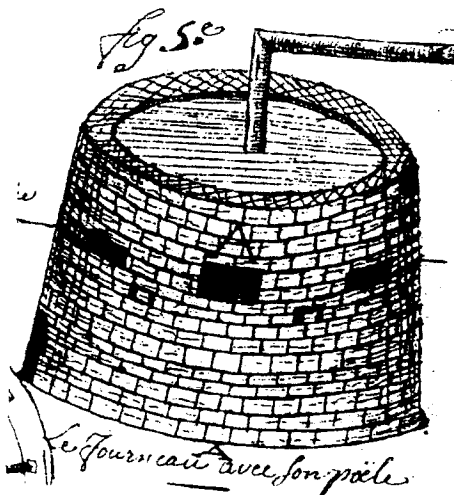
Les hauts fourneaux étaient construits en briques et en tôles. Les hauts fourneaux étaient de taille importante. A l'intérieur le maître de forge mettait 30/40 centimètres de bois et 30/40 centimètres de minerai de fer.

Le minerai de fer venait des champs et était emmené au patouillet, puis dans les hauts fourneaux.

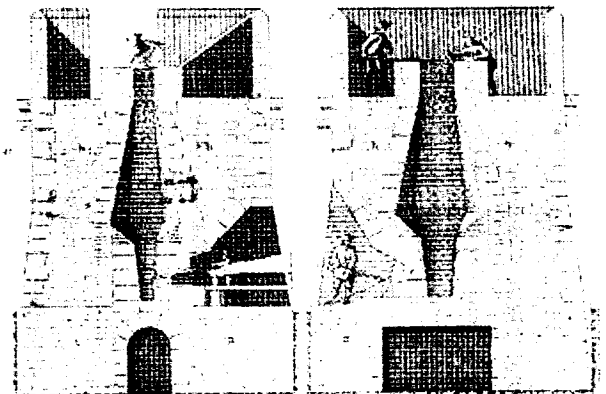
L'essentiel de la production des hauts fourneaux était coulé sous forme de gueuses, longues barres de fer de première fusion, qui étaient vendues dans les forges et fonderies afin d'y être transformées en produits marchands ou de seconde fusion. Pour faire une gueuse après l'ouverture du haut-fourneau, on laisse couler le métal en fusion dans un moule constitué d'un lit de sable. Savez-vous que les gueuses faisaient 2 à 3 mètres de long ?



LES CHARRIOTS-COMTOIS
Le roulage des marchandises (ici des gueuses) avec chariots comtois à quatre roues tirés par des bœufs. Le Monde illustré du 9 avril 1859. Gravure de E. Bourdelin. Coll. Musée Populaire Comtois, Besançon : 78.2.25.



Le fourneau avec son poêle



Les places

Sur la place du marché, autrefois, il y avait 2 marchés et une foire par semaine. La foire était le mercredi, les marchés étaient le lundi et le vendredi.

Sur la place du Polon, surnom donné aux hauts fourneaux, (photo ci-contre), il y avait un abreuvoir où les animaux buvaient (ex : les vaches, les chevaux, les moutons, les chèvres et les cochons).



Egayoir, (d'après le dictionnaire de la langue française, 1872-77) : « Nom, en Lorraine, de cette sorte de mare que l'on creuse pour y baigner les chevaux »

Cette définition est illustrée de ces exemples : « aiguayer un cheval, c'est le faire entrer dans la rivière jusqu'au ventre, et l'y promener pour le laver et le rafraîchir »

La Dîme

Définition du dictionnaire : Impôt versé à l'église, prélevé sur les récoltes.

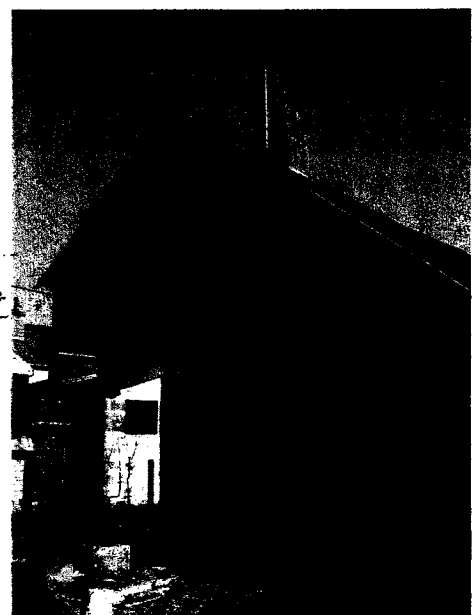
Au Moyen-Age, les paysans devaient payer des banalités (obligation faite aux vassaux d'utiliser le moulin, le four banal, moyennant redevance.)

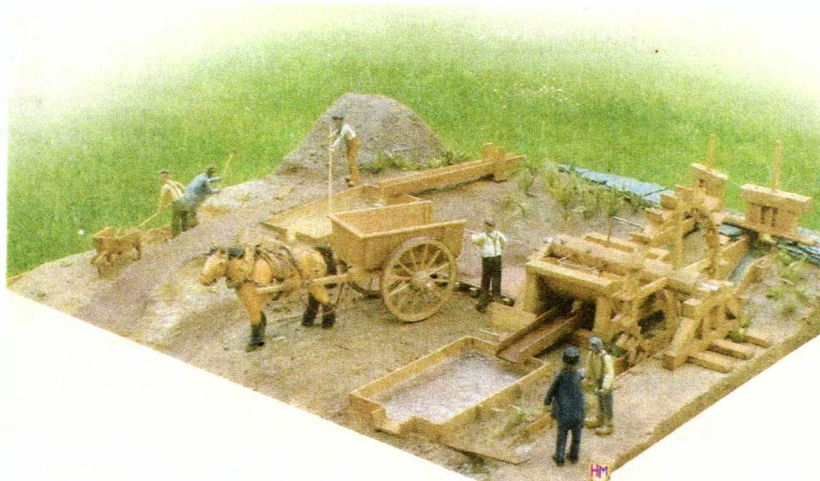
Autrefois, les gens n'avaient pas d'argent donc ils payaient en nature. Ils fabriquaient des gerbes de blé... et la 13^{ème} était pour le seigneur, qu'ils mettaient dans un local appelé la dîme.

Cette construction a été réalisée après la destruction de celle se trouvant au château. Cette deuxième comportait un four banal, en dessous il y avait la cave où on stockait les pains, le vin,..... L'armée s'était installée à l'étage pour éviter sa destruction.

Dans le four banal, on faisait cuire le pain; on n'avait pas le droit de cuire chez soi, on devait le faire cuire dans le four du seigneur. Un pain sur deux devait lui être donné.

Il y avait une dîme à Auvet, Fontaine-Française, Champagne et à Theuley (ancienne Abbaye).

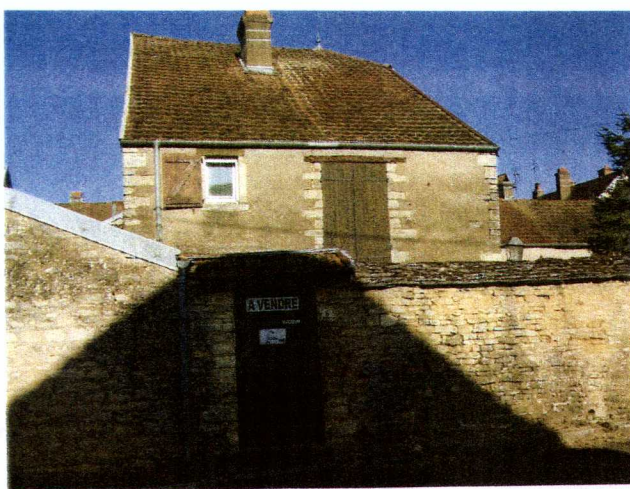




Le patouillet

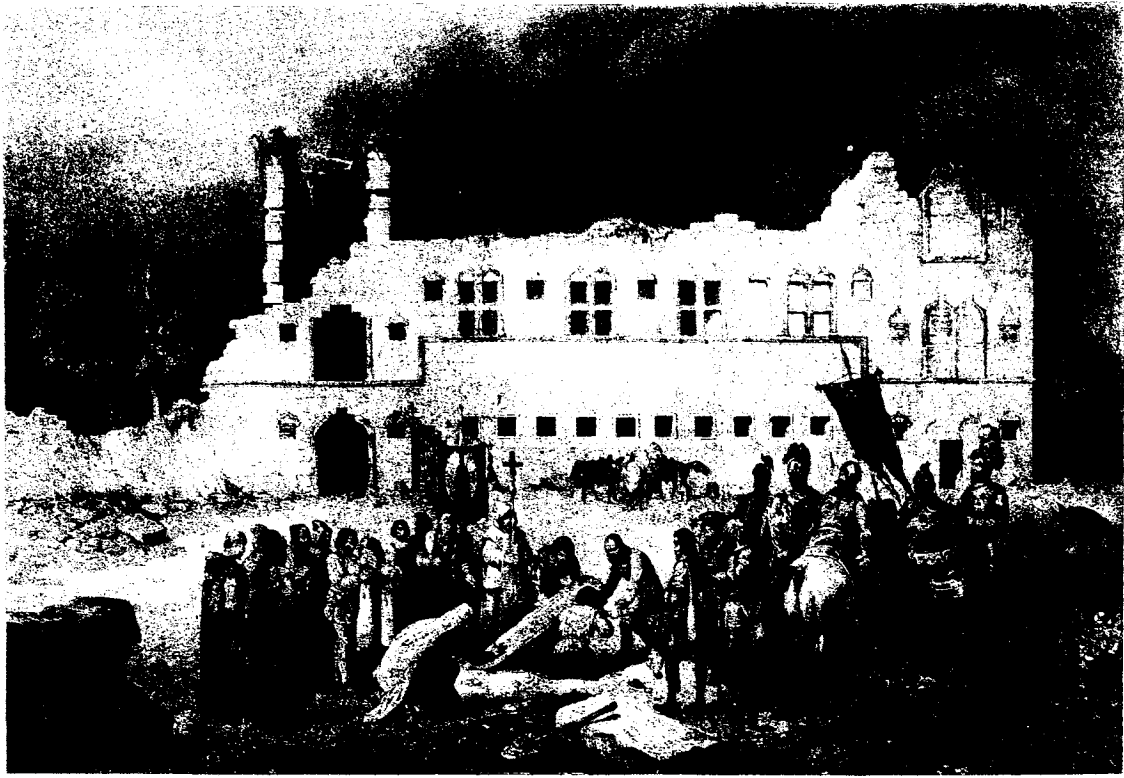
Le patouillet sert à laver le minerai de fer plus rapidement grâce à un malaxage mécanique mais nécessite des quantités d'eau très importantes. Le minerai de fer se lave à l'eau courante. Les gens le trouvaient dans la terre et l'emmenaient dans un tombereau (charrette) au patouillet .

Les patouilletts ont été inventés en 1730.

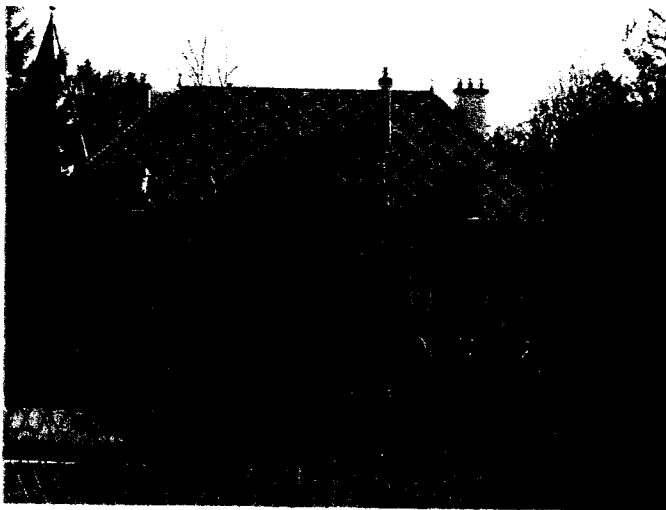


La ruelle de l'hôpital et la rue des canes.

Les gens qui travaillaient dans les hauts-fourneaux se brulaient souvent. Ils allaient dans une maison où ils étaient soignés. Dès qu'ils étaient guéris, ils allaient dans une autre maison où ils pouvaient se reposer. Ils se promenaient avec une canne . D'où le nom "la rue des canes". (Malgré cette probable origine, le mot cane ne prend qu'un n sur les plaques de rue).



Autrey-les-Gray : ruines du château.



Le Château.

Le bâtiment que l'on nomme, actuellement, le château d'Autrey (photo ci-contre) était la maison du maître de forge.

A la révolution, le château a été détruit car à cette époque, il fallait détruire toutes les propriétés hautes. Il se situait au lieu dit « La Borde ».



Autrey-les-Gray : ruines romantiques du château des J. Vergy en 1828 par V. Adam et Lacamus. Lithographie J'Engelman. B.M. Besançon : YC Haut-Saône (estampes).

Document créé par les élèves de la classe de CM1-CM2, année 2011/2012 :

Robin BESANCON, Lionel CARDOSO, Tanguy Crussard, Pierre DIDION, Mathias DOS SANTOS, Coline GERBIER, Océane GUENARD, Alexandre JACQUIN, Léa LAURENT, Mathilde LEBLANC, Lucas MENDEZ VAQUERO, Timothée MOUNIER, Marty SIMON, Evans BILLOTET, Maéva DECLERCQ, Ludivine GUENARD, Théo NUNS, Allan ROY, Marina SCHOLLER.

Mme Miny, directrice du Pôle éducatif, Mme Dubois, professeur des écoles.

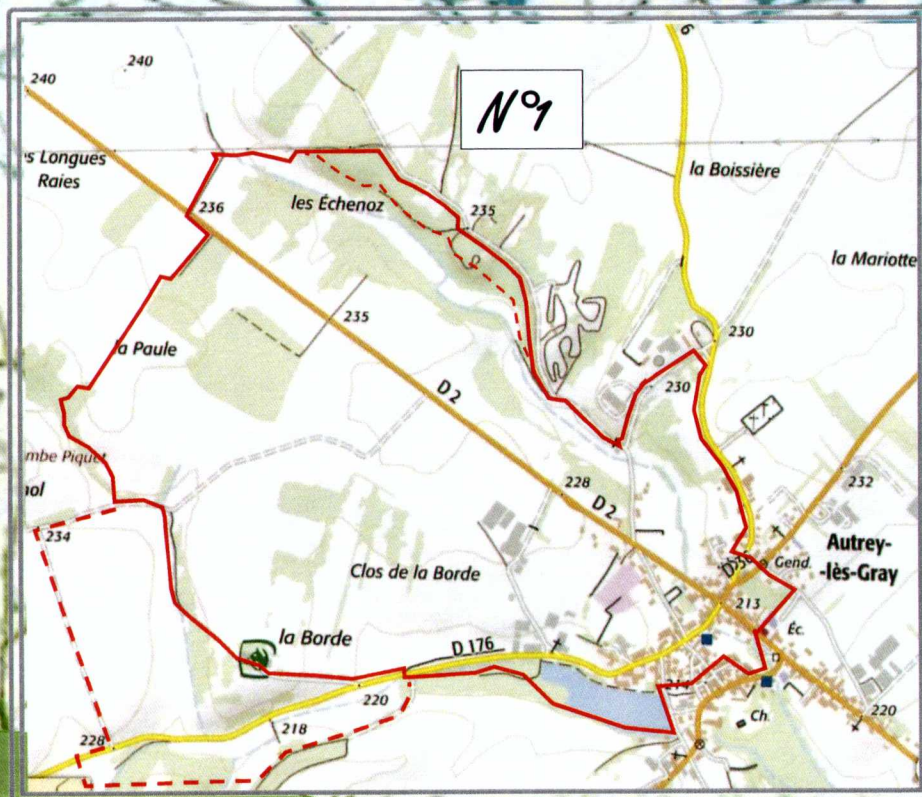


Nous remercions Mr et Mme Grisouard, sans qui ce document n'aurait pas vu le jour.

Publié par nos soins.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Chemins de randonnée à Autrey les Gray



Point de départ : Place de la Mairie Autrey les Gray

Coordonnée GPS Latitude 47,485 Longitude 5,497

Distance : 6,7 Km Variante 8 km

Parcours : suivez le flechage



Depuis la place du village, entrer dans la **cour de la Mairie** par le petit portillon monter les escaliers **à droite** de l'école et suivre le chemin jusqu'au chemin des Lorrains, prendre ensuite **à gauche**. Traverser la cour de la **salle des fêtes**, vous pouvez visiter l'**église (1)** si celle-ci est ouverte ou poursuivre votre parcours en prenant **à droite** en direction de Fahy les Autrey, marcher sur la route sur environ 800 m, laisser sur la droite le **cimetière** puis prendre **à gauche** après les maisons.

Descendre le chemin des carrières sur 400m puis prendre **à droite** en direction des carrières. Monter le chemin en longeant le terrain de **Moto Cross Longui**. Après 1 kilomètre à la patte-d'oie continuer sur **votre droite** le chemin jusqu'au niveau de la ligne haute tension. Descendre **à gauche** sous celle-ci, contourner ensuite le champs et le longer dans la prairie sur 300m. Prendre le chemin **à gauche** et remonter en direction de la départementale 2 (Autrey – Saint Seine).

Arrivé sur la route prendre **à gauche** sur 200m puis prendre **à droite** et remonter le chemin en herbe sur 400 m jusqu'au bout. Trouver l'entrée du sentier dans le bois à environ 5 m **sur la droite**, traverser la plantation en suivant le chemin tracé sur 400 m. A la sortie du bois, marcher dans les pelouses sèches le long des ruches. Prendre le chemin **à gauche** sur 100m puis tourner **à droite** sur le chemin en herbe, remonter ensuite en direction des **écuries de la borde (2)**.

Arrivé sur la route (Autrey- Broye les loups) prendre **à gauche**, descendre sur 300 m puis tourner **à droite** après le pré, remonter sur le chemin sur environ 50m, tourner **à gauche** puis longer les sources **de l'étang** dans le chemin en herbe. Contourner l'étang par **la droite** en prenant la passerelle. Arrivé au portillon de la rue de l'étang prendre **à gauche** le long du mur de l'étang, descendre **à droite** le chemin en herbe de la ruelle de l'étang, prendre la ruelle de l'hôpital. Vous êtes presque arrivé à destination engager vous presque en face dans la rue des Canes et rejoindre la place du Village.

Découverte d'Autrey et de sa campagne



3

Un peu d'histoire

Sur les traces du **château de Vergy**

Horreur, terreur, malheur... Tragédie au château d'Autrey-les-Gray !!!

En 1832, le château de la famille De Vergy, abandonné depuis 1609, n'était plus qu'un amas de ruines mais le souvenir de la belle Gabrielle était présent dans tous les esprits.

Arrivé aux écuries de la borde, prenez le temps de revivre l'histoire de Gabrielle (**scanner le flashcode pour accéder à son histoire**).



A découvrir sur le parcours

1

Eglise

L'église des XIIème et XIIIème siècles atteste de **la transition du roman au gothique primitif**. Elle abrite **une statue de saint Didier du XVème siècle**, une fresque du XVème siècle, du mobilier et des statues des XVIIème et XVIIIème siècles et de nombreuses pierres tombales. Le calvaire à côté de l'église a été édifié en 1605.



2



1

5

Le moulin

Un haut fourneau est construit en 1685, à proximité du château d'Autrey détruit en 1638, et dont les pierres seront utilisées pour les besoins de l'usine au cours du 18e siècle. Lorsque Louis Fabry de Montcault acquiert la seigneurie en 1686, il devient propriétaire de trois usines métallurgiques : les hauts fourneaux d'Autrey et la forge de Loeuilley. Vers 1760, le site se compose d'un haut fourneau, d'une halle à charbon, d'un logis de commis, de deux maisons ouvrières, d'une chapelle et de l'ancien logis seigneurial.



Les octrois, ils sont situés rue de la barre.

Lorsque les habitants sortaient ou rentraient, ils devaient payer une taxe. Ceux qui ne voulaient pas payer la taxe étaient mis en prison. S'ils n'avaient pas d'argent ils devaient payer en nature.



L'étang, et sa faune ...

La source bleue et le trou de Chaumont.

A l'extrémité sud du mur de l'étang, le petit bras d'eau a été créé pour laver le minerai de fer. Ce type de réalisation était nommé « le patouillet ».

